



EPICHERINE HENRY

**Paris**  
**Les grands pâtisseries se lancent dans les glaces**

➔ P. VIII

**Votre fait du jour** Malgré la difficulté du métier, ils veulent tous être libraires ➔ P. V

**75**

**Matin**  
20°

**Midi**  
24°

**Soir**  
20°

Samedi 17 août 2024 · Paris

# Le Grand Parisien

**VI<sup>e</sup>** | Les habitants du quartier et défenseurs du patrimoine ont tenté jusqu'au bout de sauver le lieu, en vain. Un coup de massue pour ces amoureux de la dernière ferme urbaine de Paris.

## La vacherie du monastère de la Visitation démolie

Elie Julien et Auguste Canier

**EN PLEINE** balade du 15 août sous le soleil, rue du Cherche-Midi (VI<sup>e</sup>). Françoise, la cinquantaine, lève le bras pour montrer à sa fille les différentes annexes du monastère de la Visitation. « Tu vois, ici, il y avait l'ancienne vacherie. Ils ont tout démolé ces derniers jours », décrit-elle devant l'enceinte du bâtiment en plein travaux, entourée de hautes barrières de chantier. « On est dégoûtés, se désole cette riveraine du quartier Montparnasse. Encore une mauvaise gestion d'un patrimoine d'exception. »

Pourtant, riverains et défenseurs du patrimoine s'étaient mobilisés à de nombreuses reprises et ont tenté par tous les moyens d'empêcher cette dernière démolition, celle du bâtiment de la vacherie, abandonné depuis près de quinze ans. L'objectif : libérer des espaces sur le site d'environ 7 000 m<sup>2</sup>, dont 5 500 de jardins.

En juin, l'association de sauvegarde du patrimoine **Sites et Monuments** avait appelé la ministre de la Culture à agir pour stopper les travaux et « sauver cette dernière ferme urbaine » alors que la destruction du bâtiment semblait imminente. En vain. « La vacherie, c'était le bâtiment le plus emblématique, celui qui a été décrit par Zola dans *les Rougon-Macquart*. On a espéré une instance de classement jusqu'au bout, mais on a vite compris que la ministre de la Culture (*Rachida Dati, aussi maire du VII<sup>e</sup> arrondissement*) ne voulait pas faire son travail... », se désole **Julien Lacaze, le président de l'association**.



Paris (VI<sup>e</sup>), le 8 août. Le chantier sur la vacherie a démarré au début du mois d'août.

En 2022, le diocèse défendait auprès du « Parisien » le principe architectural de « restituer le monastère historique de 1867, dans sa configuration d'avant le siège de Paris en 1870 ». Où la vacherie n'existait pas. L'Église assure, dans ce projet à plusieurs dizaines de millions d'euros, la future plantation de nombreux arbres et l'ouverture d'une partie du parc au public.

**« C'est une horreur ! »**

« On a la terrible impression que pendant les JO, des choses irrémédiables se sont produites », termine Julien Lacaze, déçu. Un sentiment que partage Marie, gérante du Marie-Thé depuis 1983, un petit café installé en face du monastère, rue du Cherche-Midi. « Début août, le 8, pendant les JO, on a vu commencer la démolition des bâtiments annexes dans le jardin du monastère, raconte la septuagénaire. Cela me pince le cœur, mais on ne peut pas s'opposer à un projet d'accueil de personnes précaires ou en situation de handicap, c'est une bonne chose », relativise-t-elle.

Elle a beau avoir eu vent de ce projet d'accueil ou de celui d'une aire de jeux, Florence, une autre riveraine, reste amère. « C'est une horreur ! On fout en l'air un patrimoine d'exception pour construire des immeubles à la place. C'était la dernière ferme urbaine dans Paris. Il y a un autre monastère de la Visitation dans le XIV<sup>e</sup>, j'espère qu'il ne lui arrivera pas la même chose ! »

Propriété du diocèse de Paris depuis le départ d'une congrégation de religieuses au début des années 2010, le site, établi entre la rue de Vaugirard d'un côté et le mur d'enceinte de la rue du Cherche-Midi de l'autre, a vocation à devenir un habitat partagé destiné « aux personnes les plus fragiles et les plus dépendantes ».

### Le lieu aura une vocation sociale

Sa gestion serait assurée par des associations d'aide aux personnes précaires, handicapées, mais également valides et jeunes actifs. Un souhait qui aurait été exprimé par les cinq dernières sœurs de la Visitation au moment de leur départ. Selon l'association diocésaine, un équipement

dédié à la petite enfance est également prévu, de même que l'ouverture partielle du jardin au public. « L'ironie du sort, c'est qu'ils vont réutiliser les briques de la vacherie pour construire un mur entre le jardin public et celui de l'archevêché », s'étouffe **Julien Lacaze**. Son association, flanquée d'autres défenseurs du patrimoine et de la nature, puisque des dizaines d'arbres pourraient être abattus, avait notamment proposé la création d'une ferme pédagogique dans la vacherie, dernier vestige de l'élevage en plein Paris, il y a moins d'un siècle.

À la place, un bâtiment de 15 m de haut devrait être construit, accueillant deux commerces en rez-de-chaussée,

comme le prévoit le permis de construire accordé par la Ville en 2019. Celle-ci s'était alors dite séduite par la construction de logements sociaux dans un arrondissement des plus défavorisés en la matière. Les étages élevés du futur immeuble domineront directement l'hôtel particulier de Chambon, voisin de la vacherie, et sa petite chapelle, où réside Gérard Depardieu. L'acteur avait lui aussi, via ses avocats, tenté d'empêcher le projet.

Côté rue de Vaugirard, où plusieurs bâtiments seront conservés au motif de leur intérêt et des demandes issues d'échanges avec la commission du Vieux Paris et les architectes des Bâtiments de France, un bâtiment de 18 m surplombera le site.



**On a la terrible impression que pendant les JO, des choses irrémédiables se sont produites**

**Julien Lacaze, président de l'association Sites et Monuments**